

# MON AMOUREUX

## Fiche Pédagogique

Rédacteur : Pascal Médina

### Niveaux possibles

5ème à la 3ème

### Disciplines concernées

Français, EMC, Arts Plastiques, Mathématiques

### Séance inclusive

Chaque film offre la possibilité d'activer une audiodescription pour les malvoyants et les aveugles ou des sous-titres pour les sourds et malentendants ce qui permet d'animer des projections inclusives.

### Fiche technique du film

#### Réalisateur : Daniel Metge

France - 2011 - 23 min

Production : Les Films du Cygne

Producteurs : Jonathan Hazan, Alexandre Charlet

Scénario : Daniel Metge

Directeur de la Photographie : Thierry Godefroy

Décors : Tony Delattre

Son : Mathias Large

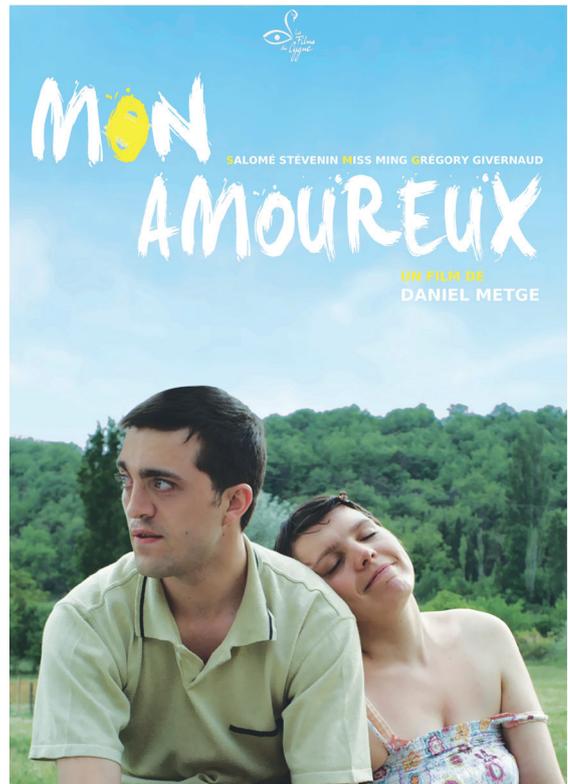
Montage Image : Christian Cuilleron

Montage Son : Marie Moulin

Mixage : Yoann Veyrat

Musique : Patrick Marcel

Genre : Comédie dramatique



### Synopsis

Romain, c'est mon amoureux. On s'embrasse avec la langue. On va se marier on va vivre ensemble et on va avoir des enfants. On va même avoir des rapports sexuels. Mais bon, aux Églantines, c'est interdit. Alors samedi, ma petite sœur elle va venir nous chercher avec sa voiture et elle va nous emmener à la campagne.



## Pour comprendre le film

### Avant d'avoir vu le film

Le titre *Mon amoureux* est minimaliste. Il ne tient que dans une phrase nominale (sans verbe) de type adjectif possessif + nom commun. On ne peut donc plus simple...

Et pourtant, ce titre nous ouvre à un imaginaire immense, qui trouve sa source dans l'infinie liste des œuvres qui parle de l'amour. Aussi, avant d'avoir vu le film, le questionnement peut-il porter sur ce qui pourrait distinguer ce film des autres sur ce thème si « rebattu ». La validité de ce questionnement ne vaut évidemment que si les élèves découvrent le kit et ne savent pas qu'il est question de handicap. S'ils connaissent le thème du kit, leur demander s'ils se sont déjà posé la question de l'amour vue du côté des personnes souffrant d'un handicap ? Leur demander aussi quel handicap ils pensent voir aborder dans ce court-métrage peut aussi être une bonne entrée en matière.

Questions - élèves :

- 1 ) As-tu déjà vu des films « romantiques » ?
- 2 ) Penses-tu que ce film sera « romantique » ?
- 3 ) D'après le titre, qui sera le personnage principal ? Et, s'il y en a un, qui serait le narrateur ?
- 4 ) Pour toi, « mon amoureux », c'est une expression un peu vieillotte ou encore actuelle ?
- 5 ) Imagine que ce film s'appelle « Celui que j'aime ». Sens-tu une différence de sens ?

(au professeur : par sa structure adjectif possessif + nom « Mon amoureux » peut paraître justement plus ... possessif que « celui que j'aime » !)

- Faire remarquer aux élèves le lien entre le terme grammatical « possessif » et l'adjectif de la langue de tous les jours « possessif »

- C'est un bon moyen mnémotechnique pour retenir ce qu'est un « possessif » en grammaire !

(au professeur : si « Mon amoureux » marque le statut effectif de la personne, « celui que j'aime » peut signifier que l'amour n'est pas déclaré ou réciproque)

- Faire donc remarquer aux élèves que la relation amoureuse dans ce film est certainement partagée, consciente et consentie. (note au professeur : c'est important que les élèves saisissent que c'est un amour comme les autres)

- 6 ) Mais alors, quelle peut être la particularité de cet amoureux ?
- 7 ) En quoi ce film d'amour sera-t-il différent des autres ? Émettez des hypothèses.

## Après avoir vu le film

- 1) Qui est « mon amoureux » ?
- 2) Combien comptez-vous de personnages principaux ?
- 3) Pour vous, qui est le personnage le plus important ?
- 4) Résumez l'histoire.
- 5) Pourquoi les deux personnages doivent-ils partir à la campagne ?
- 6) Pensez-vous que ces acteurs soient réellement handicapés ?
- 7) Pensez-vous vrai que les relations sexuelles sont interdites aux handicapés dans les instituts spécialisés ?

### Argumentatif :

(Extrait de la note d'intention du réalisateur)

*« De nombreuses institutions spécialisées qui accueillent des personnes handicapées mentales adultes interdisent encore dans leur règlement intérieur les rapports sexuels entre les résidents, lesquels sont donc contraints de s'y adonner en cachette, ou en ayant recours à des solutions sordides et compliquées comme la location d'une chambre à l'hôtel. Le plus souvent, aucune éducation à la sexualité ou aux risques n'est d'ailleurs proposée à ces personnes. Il s'agit d'un sujet encore à la limite du tabou, y compris dans les familles. Il faut déjà commencer par oser en parler. Des groupes de parole s'emploient à essayer de faire évoluer les mentalités, les éducatrices spécialisées qui m'ont aidé durant la phase de documentation du projet pensent justement qu'un film comme celui-ci pourrait s'y avérer intéressant pour lancer un débat. »*

Une vie amoureuse et sexuelle constitue un facteur important d'épanouissement et d'équilibre pour tous et donc pour les personnes en situation de handicap aussi. Mais leurs besoins et attentes ont été longtemps ignorés : parmi « les lieux communs » abordés dans le film, on trouve par exemple le fait qu'une personne déficiente intellectuelle ne doit pas avoir d'enfant ou qu'une personne autiste n'a pas d'autre sexualité que la masturbation. Certains instituts psychiatriques interdisent les relations sexuelles entre patients. Les freins sont donc multiples, et se doublent d'un manque d'information des personnes handicapées.

### Lancement d'un débat OU rédaction :

#### Débat :

Vous apprenez qu'une campagne d'éducation à la sexualité auprès de porteurs de handicaps est lancée en France. Vous assistez à un débat à la télévision. Imaginez le dialogue entre une personnalité politique favorable à cette éducation pour tous les porteurs de handicaps et une personnalité politique qui veut la restreindre en la limitant aux handicapés physiques, excluant les handicapés mentaux.

#### Rédaction :

Imagine que toi et ta classe, vous écrivez à un élu ou au ministre chargé des handicaps pour lancer une campagne d'éducation à la sexualité auprès des porteurs de handicaps.

## Activités - Partie des programmes concernés :

### Français : Vivre en société

Avec autrui : familles, amis, réseaux

- Découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui.
- S'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui.

**Dire l'amour** : Comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique

### Éducation à la sexualité :

L'éducation à la sexualité en milieu scolaire contribue à l'apprentissage d'un comportement responsable, dans le respect de soi et des autres.

L'éducation à la sexualité est une démarche éducative qui vise à :

- Apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques,
- Identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale, juridique,
- Développer l'exercice de l'esprit critique,
- Favoriser des comportements responsables individuels et collectifs (prévention, protection de soi et des autres).

### SVT : Le corps humain et la santé

Expliquer sur quoi reposent les comportements responsables dans le domaine de la sexualité : fertilité, grossesse, respect de l'autre, choix raisonné de la procréation, contraception, prévention des infections sexuellement transmissibles.

### Préambule :

Le couple d'amoureux, souffrant d'un manque d'éducation à la sexualité, va se chercher des modèles « sur le vif » (ex : le puzzle-tableau ou l'évocation des pratiques d'un autre couple d'handicapés). Estelle va se faire prescriptrice des deux amants.

Le film nous informe ainsi sur deux faits sociétaux : la difficulté pour les handicapés de suivre une scolarité classique (puisqu'ils sont en institut) lors de laquelle les amoureux auraient été davantage renseignés, et l'interdiction des relations sexuelles dans certains instituts.

Si ce couple souffre de l'absence de modèle et d'éducation, par ricochet, le film va servir de support aux élèves pour une éducation à la sexualité, le discours de la sœur devenant un prolongement de celui du référent Parcours Santé au collège et du professeur de SVT, qui ont la charge de l'éducation à la sexualité.

**Demander aux élèves de repérer des moments du film pendant lesquels sont mises en scène les carences en terme d'éducation sexuelle et amoureuse des deux amants.**

Réponses possibles :

- Scène de la voiture (Laurie seule)
- Le préservatif
- Le mime du tableau
- Les toilettes et « le scandale »
- L'aide d'Estelle

## Etude de la scène « le préservatif » :

### SEQUENCE 3 – EXT -JOUR

ESTELLE :  
Tu connais, quand même ? On vous en a parlé, ou pas ?  
*(Laurie fait une moue évasive)*  
Vas-y, donne m'en un.

Laurie regarde faire sa sœur avec un vif intérêt. Estelle désigne le levier de vitesses, sur lequel elle déroule le préservatif.

ESTELLE :  
Regarde : on dit que ça, c'est son sexe. Au moment d'avoir votre rapport, vous l'habiliez comme ça... doucement. En laissant le p'tit chapeau dessus, là. Et puis hop ! Hop, hop, hop !!

Estelle amusée sourit à Laurie, qui regarde toujours le levier de vitesses, l'œil rond.

ESTELLE :  
Non, mais sur le moment ça va s'éclairer, tu verras. Tu vas tout capter.

Estelle retire le préservatif du levier de vitesses, et le tenant du bout des doigts, le jette dans le cendrier de la voiture.

### La forme : une page de scénario

- Faire différencier les didascalies et les répliques (par une mise en couleur).
- Faire observer le monopole des répliques d'Estelle. (Qui parle?)
- Les didascalies : verbes d'action Estelle/ de perception Laurie
- Niveau de langue familier (« quand même ? », « le p'tit chapeau », « tu vas tout capter »...) : qu'en pensent les élèves ? Quel intérêt ?

### Le fond : l'éducation à la sexualité

- Estelle joue un peu le même rôle qu'un référent à l'éducation à la sexualité au collège.
- Qui sont ces référents dans ton collège ? Que savais-tu du préservatif avant le film ?

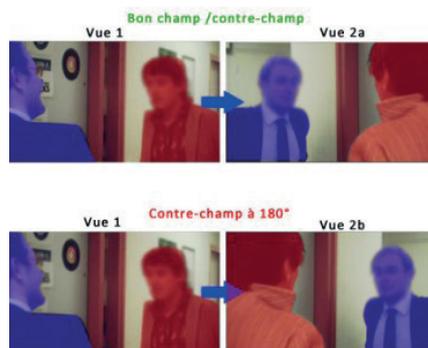
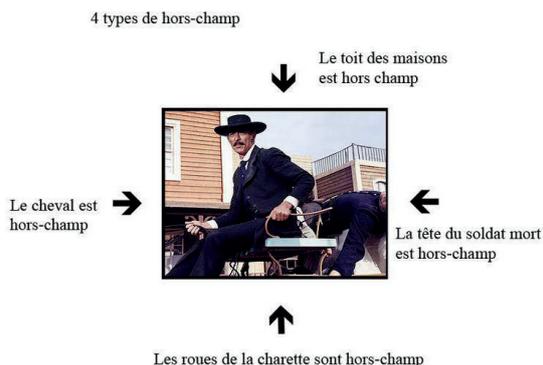
### La mise en image et en son : du naturel !

« J'imagine un film sans artifices, sans effets de réalisation, sans mouvements complexes ni surtout trop fluides : un traitement réaliste, une caméra à l'épaule, une image brute comme pour saisir des instants de vie, sans trop de découpage, avec un cadre incluant le plus souvent possible tous les personnages pour éviter au mieux le champ et le contre champ, et des protagonistes que l'on découvre déjà plongés dans l'action. La caméra portée permettra de suggérer la fébrilité latente dans laquelle se meuvent les personnages, au cours de cette après-midi si particulière dont l'enjeu suscite tant de nervosité chez chacun. Il s'agit d'être en adéquation avec les émotions à vif de Laurie et de Romain, leurs mots rares, leurs gestes crus. » (extrait de la note d'intention)

## Analyse filmique : le champ , le hors-champ et le champ/contre-champ

Dans cette scène, le personnage est mis en valeur : il est dans le champ. Les 4 hors-champ sont aussi des choix du réalisateur : c'est notre imagination de spectateur qui va concevoir le hors-champ, suggéré par les limites du champ.

Le réalisateur veut éviter un effet très classique du cinéma : le champ/contre-champ.. Il est utilisé la plupart du temps pour filmer une conversation entre deux personnages. Le champ contre champ n'est en fait que l'alternance du plan du personnage A qui sera le champ et le plan du personnage B qui sera le contre champ.



À votre avis pourquoi ? (idée d'égalité entre les personnages, valides ou handicapés, implication du spectateur qui voit la scène comme s'il en était un personnage, connivence avec les personnages)

Avant la scène, Laurie s'est caressée. Le personnage d'Estelle entre alors dans le cadre et fait des remontrances à sa sœur, elle commence son rôle de « référente ». On y retrouve « un cadre incluant le plus souvent possible tous les personnages pour éviter au mieux le champ et le contre champ ».



Les deux sœurs sont filmées dans le même cadre. L'image est surcadrée par la portière de la voiture : les filles sont dans leur « bulle ». Pas d'effet de caméra, un plan fixe et simple suffit pour mettre en scène cet échange. La place de pilote d'Estelle n'est pas innocente : elle guide sa sœur vers la connaissance de la pratique sexuelle. Le spectateur est à la place de Laurie, et semble recevoir ce « cours ».



Changement de plan. Estelle est au premier plan, mais de profil. C'est Laurie face caméra qui est au centre de notre attention. Interprétation possible de son jeu (à demander aux élèves) : se concentre-t-elle ? enregistre-t-elle les informations/est-elle perdue ? Les élèves se sont-ils déjà sentis perdus comme Laurie en cours ?). Encore une fois, on observe une grande économie de moyens. La simplicité de la réalisation est renforcée par le naturel du jeu des actrices.

En français, cette séquence peut aussi permettre de travailler le décalage entre le texte du scénario et les répliques dans le film. Qu'est-ce qui a changé entre le texte et le film ? D'après vous, pourquoi ? Est-ce mieux ? (le scénario n'est qu'une base, recherche par le réalisateur du naturel, liberté d'improvisation des acteurs)

## Activité Français, Maths, Arts :

### Etude de la scène « le puzzle-tableau » : mimétisme

On y retrouve à nouveau « un cadre incluant le plus souvent possible tous les personnages pour éviter au mieux le champ et le contre champ ».

#### Photogramme

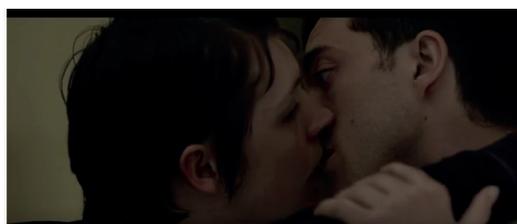


#### Commentaire

Plan large. Dans la maison, les amoureux tombent sur un puzzle d'un tableau naïf représentant un baiser. L'oeuvre attire le jeune homme ? Elle lui explique son origine : c'est un puzzle fait pendant l'enfance par les deux sœurs, ce qui fut certainement pour elles une première évocation du rapport amoureux... L'Art sert à l'éducation de la tendresse



Ce sera leur modèle. Sans éducation sexuelle réelle, les amoureux doivent saisir dans le monde des images évocatrices pour comprendre l'acte amoureux. Si cette vertu pédagogique des œuvres d'art est existante, elle est limitée au mimétisme. De plus dans cette scène, l'amour est représenté par un conte de fées, dans une vision idéalisée loin du réel.



Le réalisateur passe à un gros plan, pour signifier la proximité renforcée des amoureux copiant l'image du puzzle, et insister sur la beauté maladroite de ce moment.



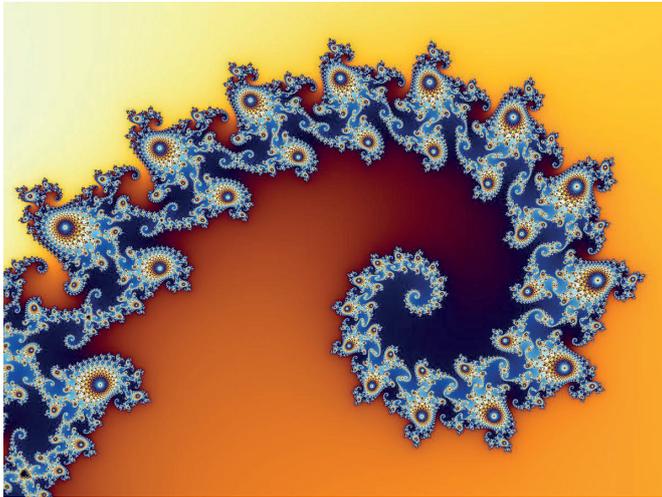
Retour au plan large. Le réalisateur reprend **en l'adaptant** le principe stylistique, iconographique et mathématique du parallélisme. On note une inversion symétrique assez signifiante dans les couleurs (blanc et sombre). On est proche d'une mise en abîme (image qui se répète dans l'image) voire d'une fractale. Cette scène annonce la réussite future de leur prochain rapport sexuel, aidés par un tiers, Estelle.

### Arts, maths, français : définitions et autres pistes...

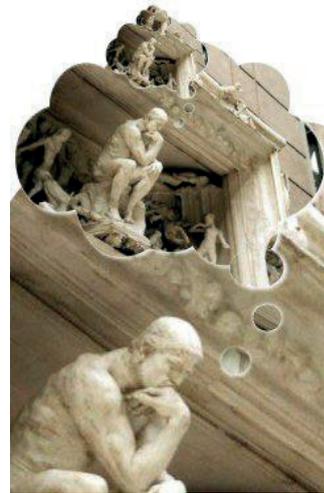
Faire travailler les élèves sur un mot identique et son sens dans différentes matières

Faire créer par les élèves une œuvre d'art ou une affiche parlant de handicap construite par des jeux géométriques (fractales, mise en abîme, parallélisme)

La mise en abyme — plus rarement orthographiée mise en abîme, mise en abime ou, de façon archaïque, mise en abysme — est un procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre similaire, par exemple dans les phénomènes de « film dans un film », ou encore en incrustant dans une image cette image elle-même (en réduction). Ce principe se retrouve dans le phénomène ou le concept d'«autosimilarité», comme dans le principe des figures géométriques fractales ou du principe mathématique de la récursivité ».



Exemple de figure fractale (détail de l'ensemble de Mandelbrot)



Mise en abîme

Le mot parallélisme décrit le fait d'être parallèle, selon le contexte il peut avoir une signification particulière :  
 en géométrie, le parallélisme est la propriété liant deux ensembles ayant même direction  
 en rhétorique, le parallélisme est une figure de style

NB : En 1897, Ferdinand Hodler donne une conférence devant la Société des amis des beaux-arts de Fribourg. Il l'intitule «La mission de l'artiste» et y développe les contours d'une théorie esthétique qu'il appelle le «parallélisme».

« J'appelle parallélisme toute sorte de répétition de forme, associées à des répétitions de couleurs », précise-t-il, dans *De l'œuvre* en 1908.



© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : B. Jacot-Descombes  
*Le Lac de Thoune aux reflets symétriques, Ferdinand Hodler, 1905*



Exemple d'affiche sur le handicap (parallélisme/symétrie)

## Page de scénario de l'extrait étudié.

### SEQUENCE 7 – INT -JOUR

LAURIE :  
D'accord.  
*(à Romain, désignant une porte au fond)*  
La chambre de Mamie c'est là.

Ils s'avancent sur le pallier. Laurie ouvre la porte. Romain découvre un immense puzzle au mur, représentant un baiser entre deux créatures de contes de fée.

ROMAIN :  
Oh ?

LAURIE :  
C'est un puzzle. C'est moi je l'ai fait avec Estelle !  
Estelle elle dit je suis forte pour les puzzles.  
*(plus bas)*  
Mais bon moi les puzzles j'aime pas. C'est trop chiant.

Ils contemplent un moment le puzzle. Puis brusquement, Romain plaque Laurie contre le mur. Il l'embrasse fougueusement. On dirait un baiser de cinéma ardent, mais joué maladroitement par des comédiens amateurs. Ils se dévorent la bouche en remuant la tête et en faisant tourner leurs langues avec frénésie, mais le reste de leur corps n'est guère à l'unisson : les mains de Romain sont crispées sur les seins de Laurie qui reste peu active, bras ballants.

Puis par-dessus l'épaule de Laurie, Romain regarde le puzzle pour essayer de reproduire la position exacte des deux créatures. Laurie le laisse ajuster sa position, il la penche légèrement, fait monter sa main sur son épaule. C'est technique. Laurie comprend la manœuvre, elle jette un œil sur le puzzle elle aussi. Concentrés, ils font de leur mieux pour que ce soit parfait.

Faire réfléchir sur le symbole du puzzle : idée de construction, idée de mise en ordre d'éléments épars. Comme toute éducation, dont celle à la sexualité.

Faire noter aux élèves le silence dominant de la scène : dans le scénario peu de répliques. Très longue description de la reproduction du tableau par les amoureux. Quels effets au visionnage ? (attente, douceur, suspense,...?)

## Troisième activité :

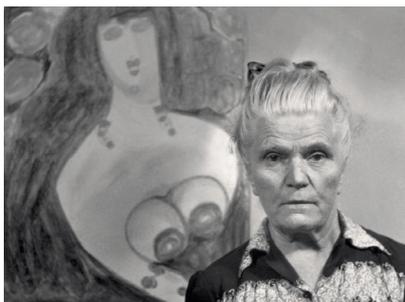
### Un détour par l'art brut

A partir de *Mon amoureux*, l'enseignant peut faire un détour par l'Art brut. Art brut est le terme par lequel le peintre Jean Dubuffet désigne les productions de personnes exemptes de culture artistique. Il a regroupé certaines de ces productions au sein d'une collection, la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Font partie des auteurs d'art brut des personnes handicapés mentales. En 2020, le corps dans l'Art Brut a été le sujet d'une exposition à Lausanne. Vous trouverez ci-dessous une présentation dont les pistes de comparaisons avec *Mon Amoureux* apparaissent nombreuses. Vous trouverez des œuvres de deux auteurs évoqués dans ce texte, un homme et une femme, à analyser avec vos élèves.

« Et même si le sexe est partout présent dans l'exposition, la créativité crue de ces êtres en marge échappe à l'érotique et à la vulgarité. On est très loin des canons de l'esthétique de l'art occidental et de la sensualité. Le rapport au corps est ici très complexe, cette enveloppe charnelle dont l'individu ne peut pas s'échapper et qui, dans le cas de ces auteurs, est à la fois un siège/piège et l'objet de leur créativité. Nous avons à faire à des personnes qui n'ont peut-être pas vécu une perte de virginité banale ou poétique. Le monde dans lequel nous entrons est celui des fantasmes et des représentations fantasmagoriques, à la différence près que l'absence d'érotisme fait ressentir la frustration terrible de ces individus le plus souvent sans partenaires. Mais ce n'est pas une raison de ressentir de la pitié. Il y a dans les gestes artistiques un formidable assouvissement, mais également du romantisme (Aloïse), du mystère (Johann Hauser), de l'idéalisation (Sylvain Fusco), de la bestialité (Vojislav Jakic) et une incroyable beauté (Rosemarie Koczij). Et surtout, il y a Josef Hofer dont les corps décharnés sculptés par des lignes renvoient à Egon Schiele »

Source : <https://art-folio.ch/2018/02/20/le-sexe-sans-eros-le-corps-dans-lart-brut/>

### Aloïse Corbaz

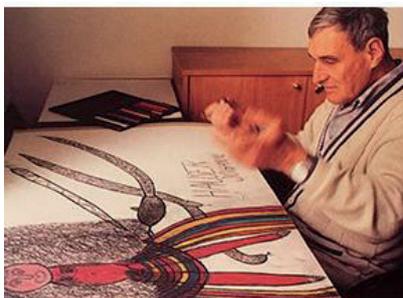


© Olivier Laffely, Collection de l'Art Brut, Lausanne  
*sans titre, Aloïse, 1948*

### Biographie

Aloïse Corbaz, dite Aloïse, est née à Lausanne, en Suisse. Issue d'une famille nombreuse et modeste, elle a treize ans lorsque sa mère décède. À la fin de sa scolarité et après une année de pensionnat, elle reste un temps sans occupation stable. La jeune femme rêve de devenir cantatrice et, déjà à cette époque, rédige des écrits de propagande religieuse. Pour mettre un terme à une relation qu'elle désapprouve, sa sœur aînée ordonne le départ d'Aloïse pour l'Allemagne. Elle y occupe divers postes de gouvernante, notamment à Potsdam, à la cour de Guillaume II. Aloïse s'éprend alors de l'empereur et vit une passion amoureuse imaginaire. La déclaration de guerre l'oblige à quitter précipitamment le pays. De retour en Suisse, elle manifeste des sentiments religieux et pacifistes avec tant d'exaltation qu'elle est admise en 1918 à l'asile de Cery-sur-Lausanne, puis à l'asile de la Rosière, à Gimel-sur-Morges, où elle réside jusqu'à la fin de sa vie.

## Johann Hauser



1926 - Bratislava, Slovaquie

1996 - Hôpital psychiatrique de Gugging, Autriche

Orphelin dès la naissance, Johann Hauser, analphabète, est placé dans un centre pour enfants retardés. Hospitalisé pour la première fois lorsqu'il a dix-sept ans, il est transféré en 1949 à l'hôpital psychiatrique de Gugging, où il est diagnostiqué schizophrène. Il y manifeste très vite un goût pour le dessin, encouragé par le docteur Navratil, et rejoint la Maison des artistes. Usant surtout de crayons de couleur, il sature la feuille et dessine en une palette franche et vive – principalement des femmes qui affirment leur féminité et leur sexe : des « femmes canons », guerrières chargées d'érotisme. Il affectionne aussi les engins volants et toutes sortes d'objets du quotidien. Dans ses périodes maniaques, nous dit Navratil, il a tendance à tout grossir, agrandir, multiplier, accentuer, embellir, alors que les dessins des périodes dépressives sont plus sobres et petits, comportant un haut degré d'abstraction.

Source : <https://abcd-artbrut.net/collection/hauser-johann/>



Dans *Mon amoureux*, l'Art est activement utilisé par les deux personnages handicapés. Sur l'herbe, les héros figurent leur amour par l'art éphémère. C'est symboliquement la trace de la fragilité et de la beauté de ce moment : celui d'un amour enfin libéré des entraves et qui va pouvoir se vivre physiquement, même si ce n'est que pour un week-end. On notera comment le réalisateur nous invite avec grâce à ce moment, par un déplacement doux de la caméra, le personnage de Salomé Stévenin nous ouvrant la voie. Il y a également dans cette scène un renversement des statuts : ce sont les handicapés qui enseignent quelque chose à la sœur « normale ».

C'est à l'institut qu'on a appris cet art. Les activités artistiques sont en effet largement répandues dans ces instituts (cf [Art Brut](#)). On notera dans le film que ce qui peut fixer cet art est la photographie ou... le cinéma !

Voir aussi le travail en « Land-Art » de [Andy Goldsworthy](#).

### Le respect d'autrui (3ème, cycle 4)

- Respecter autrui, accepter et respecter les différences
- Le respect des autres dans leur diversité : la conscience de la diversité des croyances et des convictions- les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, handicap, harcèlement)

Cette activité est à coupler avec le PARCOURS AVENIR de l'élève, en particulier s'il s'intéresse aux Métiers du Soin ou Métiers sociaux d'accompagnement aux aidants.

*Préambule : On peut se poser la question de la réelle héroïne du film : n'est-ce pas Estelle ? Elle domine par l'image et le volume de texte. Elle guide. Sa vie amoureuse semble faire du surplace.*

*En ce sens, le film pose aussi la question des « aidants » et des métiers du soin. On peut aborder, en fonction de la maturité de la classe, en EMC celle des « assistants sexuels », métier non reconnu en France, mais sujet au débat sociétal et politique.*

#### Les assistants sexuels : qu'est-ce que c'est et à qui cela s'adresse-t-il ? (Ecrit par Anaïs Chabalière - « Femme actuelle », 12/10/2020)

Cet article, synthétique et accessible, est porteur de pistes de réflexion et d'activités :

- Comment un débat de société peut être à l'origine d'une loi ?
- Débat entre loi et éthique ?
- Comparer par une recherche internet les pays qui autorisent ce travail.
- Le rôle d'un (e) ministre.
- Rôle et but d'une association.
- Association et handicap.
- Qu'est-ce que le CCNE ?
- Limites à l'autonomie des porteurs de handicap.

C'est un sujet tabou sur lequel le débat a récemment été relancé. En février 2021, la secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées, Sophie Cluzel, s'était déclarée favorable à l'accompagnement de la vie sexuelle des personnes en situation de handicaps. Elle avait alors saisi le Comité consultatif national d'éthique (CCNE), qui n'a pas encore rendu ses conclusions.

## L'accompagnement sexuel pour se reconnecter à son corps

L'accompagnement sexuel est «*une solution permettant à des personnes en situation de handicap d'avoir accès à une vie intime, sensuelle et/ou sexuelle*», peut-on lire sur le site de l'Association Pour la Promotion de l'Accompagnement Sexuel (APPAS). Pour ce faire, il existe des assistants sexuels : il peut s'agir de femmes et d'hommes «*désirant se mettre au service des autres pour un monde plus juste*», peut-on lire sur le site de l'association suisse [Corps Solidaires](#). Ces services s'adressent aux personnes majeures en situation de handicap physique ou psychique, qui «*en expriment le désir*» et qui ne peuvent avoir recours «*à une autre solution*».

L'objectif de l'accompagnement sexuel ? Aider les personnes qui en font la demande à se reconnecter à leur corps «*afin de retrouver de l'estime de soi et de la confiance en soi, donc davantage d'autonomie*», précise l'[APPAS](#). Cela peut (...) se limiter à des caresses, en fonction des besoins et des envies de la personne faisant appel à l'assistant sexuel, mais aussi du cadre fixé par ce dernier.

## Une pratique illégale en France

En France, l'accompagnement sexuel est considéré comme de la prostitution sur le plan légal. Les associations mettant en relation des assistants sexuels et les personnes en situation de handicap peuvent ainsi être accusées de proxénétisme. Quant aux personnes handicapées faisant appel aux services des assistants sexuels, elles peuvent être pénalisées à la manière des clients de professionnel(le) du sexe.

Dans d'autres pays, comme la Suisse, les Pays-Bas, l'Allemagne ou encore le Danemark, l'accompagnement sexuel est autorisé. Des formations certifiantes sont même parfois proposées : en Suisse, par exemple, elle comprend 200 heures d'enseignements pratique et théorique étalés sur 18 mois. Bien que cette pratique ne soit pas légale en France, l'APPAS propose également une formation permettant de devenir assistant sexuel.

## Le cas français

(Site [VAS&H](#) > [Amour, sexualité et handicap](#) > [Pourquoi en parler ?](#))

[Les droits des personnes vulnérables](#) ont été réaffirmés par la loi de 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale et la loi de 2005 pour l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Par exemple :

- le droit à une vie privée,
- le droit à l'intimité,
- le droit à choisir ses relations,
- le droit à avoir une éducation sexuelle adaptée...

**La possibilité d'accéder à une vie amoureuse et sexuelle pour les personnes en situation de handicap est aujourd'hui plus facilement admise.**

Les interdictions générales au sein des institutions ont tendance à se raréfier.

Les familles sont plus ouvertes sur le sujet voire en demande d'aide. Les personnes handicapées elles-mêmes se font davantage entendre.

La multiplication des journées d'étude, des colloques, des formations, des publications témoigne d'une ouverture sur le sujet.

**Pour autant, les obstacles demeurent et nombre de personnes handicapées n'accèdent pas à une vie amoureuse et sexuelle à laquelle elles aspirent.**



## Pour analyser le film

### Les acteurs handicapés au cinéma

Miss Ming (Laurie) et Grégory Givernaud (Romain) ne sont pas des personnes handicapées dans la vraie vie.

La présence d'acteurs handicapés au cinéma se démocratise. En 2007, l'INSEE estimait que 24% de la population active française était atteinte de handicap. Pourtant, force est de constater la rareté des comédiens atteints de handicap au cinéma. Le succès de productions comme *Intouchables*, *La famille Bélier* ou encore *Patients* montre que le sujet est loin d'être tabou. Des acteurs français ont su montrer... et jouer leur handicap sur grand écran...



Pascal Duquenne (*Le Huitième jour*)

Un des succès français de l'année 1996 raconte la relation entre un type obsédé par le travail et une personne atteinte de trisomie 21. Avec Pascal Duquenne, prix d'interprétation masculine du festival de Cannes pour ce rôle (conjointement à son partenaire, Daniel Auteuil).



Benjamin Lesieur (*Hors Normes*)

Benjamin Lesieur tient son premier rôle au cinéma dans *Hors Normes* ( César des Lycéens 2020 ! ) aux côtés de Vincent Cassel et Reda Kateb. Il y campe Joseph, un jeune homme autiste . C'est en cherchant dans les associations de Paris et de la région parisienne que les réalisateurs Eric Toledano et Olivier Nakache ont trouvé les autistes qui jouent dans *Hors normes* . C'est dans un atelier de théâtre d'un ESAT qu'ils ont rencontré Benjamin Lesieur.

Et puis Djamel Debbouze (*Amélie Poulain*), *Grand corps malade* (*Patients*), Emmanuelle Laborit (*Avec Nos Yeux*) ; à l'étranger : Peter Dinklage (*Game of Thrones*), Gaten Mattarazzo (*Stranger Things*), ...